

## Suivi des populations d'amphibiens au parc national de la Jacques-Cartier

Par Jonathan Sylvestre, garde-parc naturaliste, parc national de la Jacques-Cartier

Autres réalisations :

- Inventaire des petits mammifères;
- Inventaire d'insectes;
- Suivi des sites actifs des castors.

Au Québec, 21 espèces d'amphibiens sont répertoriées. De ce nombre, environ une douzaine d'espèces vit sur le territoire du parc national de la Jacques-Cartier. La présence de nombreux marécages, rivières, lacs et ruisseaux constituent des habitats idéaux pour eux.

Les amphibiens sont très sensibles à la qualité des habitats. Composantes essentielles des écosystèmes aquatiques, ils occupent une place importante dans la chaîne alimentaire. En effet, ils consomment une grande quantité d'invertébrés et sont la proie de nombreux animaux. Nos recherches nous permettront de mieux les connaître, de les protéger et de sauvegarder leurs habitats.

Le suivi des amphibiens du parc s'effectue selon deux méthodologies. Tout d'abord, le suivi des populations d'anoures (grenouille, crapaud, rainette) prend la forme d'un parcours d'écoute des chants de reproduction. Effectivement, il est possible de distinguer les espèces par leur chant caractéristique. Ce parcours d'écoute répond aux critères du Programme de suivi québécois géré par la Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent. Une section de la route située dans la partie sud de la vallée, sur laquelle se répartissent dix stations espacées de 800 m, fait office de parcours d'écoute. Une cote d'abondance est attribuée à chacune des espèces entendue à la suite d'une période d'écoute de 3 min, et ce, pour chaque station. Les cotes d'abondance sont comparées d'une année à l'autre afin de déceler des variations dans les populations. Jusqu'à maintenant, les espèces recensées au parc sont le crapaud d'Amérique, la grenouille des bois, la grenouille verte, la grenouille du Nord et la rainette crucifère, cette dernière étant de loin la plus fréquente.

Parallèlement à cet inventaire, nous effectuons le suivi des salamandres de ruisseau vivant dans ou près des petits ruisseaux forestiers. Afin de causer un minimum d'impact sur le milieu, elles sont repérées manuellement en soulevant les pierres et le bois mort dans les ruisseaux et sur les rives où elles séjournent. À tous les deux ans, dans trois ruisseaux sélectionnés, une section de 1 km est échantillonnée. Toujours dans l'optique de minimiser l'impact sur le milieu, l'inventaire se déroule sur des sections de 50 m, entrecoupées de sections de 50 m laissées intactes.

La salamandre à deux lignes s'est avérée l'espèce la plus commune de nos ruisseaux. Même si nous n'avons pas encore observé la salamandre sombre du Nord, nous avons bon espoir de la trouver. Nous avons également recensé des espèces de salamandres terrestres telles que la salamandre cendrée, la salamandre maculée et la salamandre à points bleus.

Enfin, au mois de mai de chaque année, nous offrons la possibilité à notre clientèle de participer à notre inventaire des anoures avec l'activité *Les amours de nos anoures*.



Jacques Trottier, Sépaq